

Chapitre 1*Les territoires de la mondialisation*Introduction :**Définir « territoire » :**

Espace approprié par un groupe de façon réelle ou symbolique et qui est souvent organisé, dirigé et aménagé en fonction de ses besoins, de ses valeurs et de ses relations aux autres

Dans le contexte de mondialisation, ne sont pas tous intégrés de manière égale :

- des centres d'impulsion qui constituent des pôles et espaces majeurs
- des espaces délaissés = territoires et sociétés en marge

⇒ *Problématiser*

Comment la mondialisation hiérarchise-t-elle les espaces (territoires, en terme de cohérence) à toutes les échelles ?

1 - Etude de cas : New York, ville mondiale (2 h)

On peut partir de la définition des élèves...

Définir Ville-monde : forte concentration de population, de capitaux, de sièges sociaux, de banques, de services spécialisés aux entreprises et d'organismes de recherche-développement. Elles disposent aussi d'infrastructures de transport de niveau mondial et d'une importante capacité d'accueil d'événements internationaux. Elles prennent appui sur un espace régional actif.

Implantées surtout dans les pays du « Nord », et pour certaines du « Sud », elles forment un réseau hiérarchisé et se situent en haut de cette hiérarchie.

L'essentiel des flux mondialisés circulent entre elles (archipel mégapolitain). Aussi les villes mondiales se caractérisent-elles surtout par les relations qu'elles entretiennent entre-elles et par leur capacité à contrôler l'économie mondiale et les flux qu'elle engendre.

= New York, Londres, Tokyo, Paris, Shanghai...

Choix de NY, car mégapole de 22 M. d'habitants, rayonnement planétaire à la tête de la hiérarchie des villes mondiales par la concentration de ses fonctions, puissance qui s'inscrit dans son espace mais porteur de contrastes.

Pb : En quoi New York est-elle une ville-monde ?

→ *Objectifs de l'étude de cas* : mettre en évidence le rôle d'impulsion de NY sur l'organisation du monde, les manifestations de sa puissance, les conséquences socio-spatiales.

+ Schéma.

On peut partir du schéma page 133 – **Les caractéristiques modélisées d'une ville mondiale** pour dégager les trois thèmes d'étude :

- Les fonctions décisionnelles
- L'inscription dans l'espace
- Les conséquences socio-spatiales

L'étude de cas est traitée à partir du manuel Hachette.

- ☞ **Doc. 1—NY au centre des flux immatériels**
- ☞ **Doc.3—Les facteurs de l'intégration mondiale de NY**
- ☞ **Doc.6—Une concentration des fonctions mondiales à Manhattan + Photo**
- ☞ **Doc.9—NY, une interface mondiale**
- ☞ **Doc.10—Une ville étalée, polycentrique et les inégalités + Photo**

1.1. Un rôle d'impulsion sur l'organisation du monde

Consigne : montrer le rôle essentiel de NY dans les réseaux de la mondialisation.

• **Métropole économique de 1^{er} plan**
 = **Une concentration d'acteurs économiques majeurs, décisive dans l'intégration de New York à la mondialisation.**

- Concentration exceptionnelle de sièges de FTN : 18 firmes new-yorkaises figurent ainsi parmi les 139 FTN étasuniennes (dont American Express, Colgate-Palmolive ou encore Pfizer, 1^{er} fabricant mondial de médicaments).
- Des acteurs médiatiques majeurs comme le Wall Street Journal ou le New York Times, consultés par les décideurs du monde entier permettent aussi à New York d'occuper une place enviable dans les réseaux de la mondialisation.
- **Un centre politique mondial** : siège de l'ONU, au cœur de la diplomatie internationale, surtout lors des crises géopolitiques avec réunion du Conseil de sécurité
- 1^{ère} place financière mondiale : les deux premières bourses mondiales (NYSE et NASDAQ) = ½ de la capitalisation boursière mondiale.
- **Intégrée dans les réseaux du savoir grâce à son technopôle** : aspire à devenir N°1 pour l'information et les médias sociaux avec constitution d'une « Silicon Alley » par présence d'une X de petites entreprises, +centre de la mode et de la publicité.
- Une puissance culturelle : Intégrée aussi par ses universités (Columbia la + ancienne dont le + célèbre diplômé et ambassadeur est Obama et NYU, privée qui accueille plus de 40 000 étudiants du monde entier). De multiples musées...
- Rayonnement touristique

Conclusion du 1.1. : Ville-monde à la tête du réseau.

1.2. Comment la puissance de New-York s'inscrit-elle dans l'espace ?

Consigne : Montrer comment la puissance mondiale de la ville-monde s'inscrit dans son espace.

- **New York dispose des infrastructures pour s'intégrer aux réseaux d'échanges mondiaux.**
- trois aéroports et de trois sites portuaires importants : 1^{er} port de la façade atlantique de l'Amérique du Nord (15^{ème} rang mondial).
 = infrastructures concentrées dans des espaces logistiques spécifiques, formant des plates- formes multimodales (exemple : hub de *Continental Airlines* à Newark associé au terminal à conteneurs de Port Elisabeth).
- Pôle majeur de la circulation des informations : flux internet majeurs vers l'Europe puis reste du monde.
- C'est l'une des villes mondiales les plus accessibles depuis le reste de la planète car exceptionnel nœud de communication.

- **Manhattan au cœur de la mondialisation**

En dehors des infrastructures de transports, Manhattan concentre les fonctions internationales de NY.

- Paysage urbain de quartier d'affaires : 2 CBD avec gratte-ciel à la pointe Sud et Midtown et World Trade Center reconstruit (<http://www.wtc.com> avec des fonds de pays émergents). Skyline sur la baie de l'Hudson.
- Fascination des constructions (Empire State) et de la vitalité culturelle : MOMA, Guggenheim, Time Square et Broadway pour les spectacles, Statue de la Liberté et Ellis Island pour les monuments...
- Gigantisme des installations portuaires et aéroportuaires pour les fonctions logistiques.

- **New York, une interface régionale et mondiale**

- A l'échelle régionale : Au cœur de la Megalopolis, reliée aux autres mégapoles par réseau (aéroports, autoroutes, TGV vers Boston, ports de la façade reliés entre eux...
Porte d'entrée sur le continent via un pont intercontinental vers ensuite d'autres parties du monde. Irriguée par un vaste hinterland de l'échelle locale à l'échelle continentale.
- Mais aussi interface entre l'Amérique du Nord et l'Europe, entre l'Amérique du Nord et l'Amérique Latine, voire entre l'Amérique du Nord et l'Asie (notamment la Chine), via le canal de Panama.

Conclusion du I.2. = Puissance inscrite dans le paysage urbain et qui rayonne à toutes les échelles.

1.3. Quelles sont les conséquences socio-spatiales de l'intégration mondiale de New York ?

Consigne : Montrer la spécialisation et la fragmentation de l'espace urbain.

- **Un territoire métropolitain de plus en plus polycentrique**

Les fonctions mondiales de New York ont eu tendance à spécialiser des espaces :

- Fonctions financières, politiques et culturelles concentrées à Manhattan.
- Fonction logistique au nord du Queens (autour de l'aéroport de La Guardia), à l'ouest de Brooklyn et surtout plate-forme multimodale de Newark.
- Quelques fonctions financières et technologiques déconcentrées vers des espaces périphériques spécifiques (edge city de Jersey City où la fiscalité est + avantageuse et technopole de Staten Island).

⇒ Extension de l'aire métropolitaine vers l'État du New Jersey.

+ la ville continue à gagner des habitants et reçoit notamment près de 100 000 immigrants par an.

- **Un territoire métropolitain de plus en plus fragmenté**

- Une partie des habitants de New York a profité des fonctions mondiales de la ville dans les années 1990/2000. → ont vu leurs revenus progresser beaucoup plus vite que la moyenne de la population de l'aire métropolitaine.
→ Ont alimenté une inflation généralisée des prix de l'immobilier et du coût de la vie en général à New York.

= Classes aisées qui ont valorisé certains quartiers centraux (sud de Manhattan), favorisé la gentrification (nord de Manhattan vers Harlem) ou migré vers des gated communities situées en périphérie.

- Classes moyennes et pauvres : ont subi la hausse des prix de l'immobilier.
→ centres du Bronx et le sud de Brooklyn ont vu s'accroître un processus de ghettoïsation avec des populations au-dessous du seuil de pauvreté, à l'écart de tout processus de mondialisation.

Même les classes moyennes modestes latino ou noires ont dû parfois déménager, face à la spéculation immobilière (une population noire modeste a ainsi dû quitter le secteur d'Harlem concerné par la gentrification).

Conclusion du I.3. Les effets de la mondialisation ont accentué les contrastes socio-spatiaux, déjà présents traditionnellement.

Conclusion sur l'étude de cas. : Une ville mondiale puissante, fascinante, dont les espaces sont de plus en plus spécialisés et fragmentés.

Réaliser le schéma.

11. Une inégale insertion des territoires dans la mondialisation

Pb : Comment la mondialisation crée-t-elle une hiérarchisation des espaces à toutes les échelles ?

11.1. Les pôles et les espaces majeurs de la mondialisation

☞ Carte, pages 134-135, Mondialisation et hiérarchisation des territoires

☞ Carte 1, page 139, Pôles et espaces majeurs de la mondialisation

☞ Doc. 2, page 139, Un espace mondial en recomposition

- Les trois aires de puissances majeures (ex-Triade)

En tête de la hiérarchie : USA, UE et certains Etats d'Asie orientale

= entre 55% (en ppa) et 65% (en valeur nominale) de la richesse mondiale alors qu'ils ne comptent qu'un peu moins de 15% de la population (1 milliard d'habitants environ).

= revenu par tête élevé (35 000 à 48 000 \$ pour Triade, 30 000 en Corée du sud).

→ remise en cause des limites de la Triade en Asie avec montée en puissance de la Chine : Triade + Chine (2^{ème} PIB mondial) = entre 70 et 75% du PIB mondial.

Cependant la Chine ne peut pas être considérée comme un pays du nord, le revenu par tête y étant trop faible (8450 \$/an/hab).

Explications : pourquoi eux ?

. Ont été les centres de la 1^{ère} et 2^{ème} mondialisation où est née la civilisation industrielle.

. Action des gvts et des FTN : choix du libéralisme politique et économique.

- Levée des obstacles douaniers (GATT puis OMC).
- Privatisations et déréglementation depuis la "révolution néo-libérale" des années 1980 (voir chap. histoire sur la gouvernance économique mondiale).

. Dvpt de l'intégration régionale : CEE puis UE, ALENA

. Contrôlent la gouvernance économique mondiale : OMC, FMI, G8...

. Puissance des FTN : 82 000 avec plusieurs centaines de milliers de filiales à l'étranger, plus de 80 millions de salariés (4% de la main d'œuvre mondiale).

- réalisent 2/3 du commerce mondial et 3/4 de la production mondiale, émettent 70 % des IDE
- CA > au PIB de nombreux États.

- Parmi les 500 plus puissantes, 80% sont issues des trois pôles majeurs en 2011 (33% sont européennes (surtout françaises, allemandes, anglaises), 29% nord-américaines, 18% originaires d'Asie orientale (japonaises, sud coréennes, taiwanaises).
 - Ont des stratégies : délocalisation vers PED pour abaisser les coûts de production, elles conservent un fort ancrage national pour leurs fonctions les plus stratégiques et rémunératrices (sièges sociaux, recherche & développement, productions sophistiquées à forte valeur ajoutée).
- . Possèdent **des avantages comparatifs essentiels** :
- Des centres financiers de premier ordre qui captent les flux et les redirigent,
 - Une très forte connectivité : **Doc. 2 page 137 – Les principaux aéroports mondiaux** - (plateformes multimodales : hubs aéroportuaires, ports équipés pour le transbordement des conteneurs, réseau de LGV ferroviaires, réseaux câblé ou de fibre optique, téléports).
 - des législations sécurisantes pour les entrepreneurs, une fiscalité attrayante, propices au développement des affaires,
 - un niveau de formation et de qualification de la main d'œuvre élevés
 - **Doc. 3 page 137 – L'enseignement supérieur dans le monde** - une capacité à émettre des flux d'information et à avoir un rayonnement culturel : la presse économique lue par les grands décideurs (Wall Street Journal de New York ou le Financial Times ou The Economist de Londres), les journaux généralistes les plus réputés (NYT, Washington Post, Le Monde. . .), les grands groupes de télévision qui opèrent dans le monde entier (CNN, BBC. . .), les universités et les centres de recherche les plus réputés sont tous localisés dans ces pays, et participent à la diffusion d'une culture mondiale dominante.
- ⇒ les IDE se dirigent encore pour 1/2 vers les trois pôles de puissance qui en émettent pour 70%.
Mais, c'est un classement en cours de bouleversements avec :
- montée en puissance de nouveaux pays - Chine en tête - => Triade en voie de recomposition.
 - Le centre du commerce et de l'économie mondiale se déplace des rives de l'Atlantique à celles du Pacifique.
 - Le faible dynamisme démographique du Japon et de l'Europe constitue un handicap pour maintenir leur puissance économique

• Les pays émergents

2010 : Chine devient la 2^e puissance économique mondiale et dépasse le Japon
→ illustre le dynamisme des pays émergents.

Représentent :

- 30% du PIB mondial contre 20% il y a 20 ans (1990) → 50% en 2030 (si maintien de leur croissance)
- ont attiré pour la 1^{ère} fois en 2010 plus de la ½ des IDE (52%).
- Mais ont encore certaines caractéristiques d'économies de pays du sud : comme un revenu par habitant intermédiaire inférieur à 12 000 \$ selon la banque mondiale.
Mais progrès rapide → de + en + de classes moyennes : soit bientôt 30% de la population mondiale, donc le 1er marché mondial.

Localisation :

- Les pays émergents sont localisés en priorité en Asie - Chine, Inde, Indonésie, Malaisie, Thaïlande, Pakistan -,
- en Amérique latine - Brésil, Argentine Chili, Mexique, pays andins -,
- mais aussi au Proche et Moyen Orient et en Afrique - Egypte, Iran, Arabie Saoudite, Turquie, Maroc, Tunisie, Afrique du sud, Nigéria, Côte d'Ivoire.

. Les acteurs étatiques ou économiques y affirment leurs stratégies :

- Ont des FTN : 17% des 500 premières FTN , 61 firmes chinoises parmi les 500 premières mondiales (dont Sinopec, China National Petroleum (pétrole) ainsi que State Grid (énergie) se classent 5^e, 6^e et 7^e en 2011) , 8 indiennes, 7 brésiliennes et 3 mexicaines.
- Les plus puissants se regroupent depuis 2009 dans un sommet annuel "BRICS", soit 40% de la population mondiale = puissances de poids : Chine 2^e PIB, Inde 7^e, Brésil le 9^e.
Avec des objectifs : rester indépendants des Etats-Unis et parvenir à une refondation des grandes institutions internationales (ONU, FMI, banque mondiale) pour y obtenir plus de poids. Ils ont aujourd'hui de plus en plus de moyens pour contester un ordre économique international mis en place par les pays de la Triade à leur avantage, même si leurs intérêts sont souvent divergents et leur solidarité souvent prise en défaut.

Ces Etats fondent eux aussi des organisations régionales : Mercosur, ASEAN et ASEAN, OCS, etc.

• **Interdépendance et concurrence très forte entre émergents et pôles de la Triade :**

- une grande part de la croissance économique des émergents est liée aux investissements des FTN du nord : exemple ½ des exportations industrielles de la Chine est le fait des filiales des FTN de la Triade.
- Mais délocalisations liées à la concurrence des acteurs émergents.
- Concurrence possible des BRICS entre eux...

Cependant, restent des puissances incomplètes.

• **Les espaces majeurs de la mondialisation à plus grande échelle**

• **Villes mondiales et mégapoles.**

- **Repère page 136** - Quelques dizaines de villes mondiales peuvent exercer une influence à l'échelle planétaire. Indicateurs : critères quantitatifs (population, PUB - produit urbain brut) & surtout qualitatifs (localisation des sièges sociaux des FTN, grandes places boursières, concentration des emplois du tertiaire supérieur, etc.).
- Leur puissance économique est immense : PUB de Tokyo = PIB de la France, PUB de Paris = Mexique.
- Les quatre premières sont New York, Londres, Tokyo et Paris : villes globales, toutes des mégapoles
- Dans les pays émergents, sont qualifiées de " relais" car elles n'ont qu'un panel incomplet de ces activités.
- À l'intérieur de ces métropoles : fortes disparités socio-spatiales.
- **Carte 3, page 139 – L'archipel mégapolitain** - Organisent autour d'elles de grandes aires urbaines constituées d'un réseau de pôles complémentaires, les mégapoles. Il en existe aujourd'hui 3 : Mégapolis, la Dorsale européenne et la mégapole japonaise (Tokyo-Fukuoka). Elles sont connectées entre elles en réseau constituant l'archipel mégapolitain (centres d'impulsion majeurs dans la mondialisation).

L'existence d'autres mégapoles est discutée : sur la façade pacifique des Etats-Unis (San Francisco/San Diego), autour du delta de la Rivière des Perles en Chine du sud (Guangzhou, Shenzhen, Hong-Kong), en Corée du sud (Séoul-Busan), sur la façade du Sud-est brésilien (Sao Paulo - Rio de Janeiro).

• **Les interfaces.**

- **Quelques façades littorales du fait de l'ampleur prise par la littoralisation des hommes, des activités et du trafic maritime :**
 - o la façade de l'Asie orientale de Tokyo à Singapour, la + active
 - o la façade atlantique aux Etats-Unis (des Grands Lacs à la frontière mexicaine) ;
 - o la façade pacifique des Etats-Unis et du Canada (de Long Beach à Vancouver) ;
 - o la " Northern Range " d'Europe du nord ouest (du Havre à Bergen).

- Les isthmes et détroits qui constituent des espaces de communication privilégiés et peuvent attirer les investissements : Panama, Malacca...
- Les interfaces terrestres : la + active est celle la frontière USA/ Mexique : + de 3000 maquiladoras installées coté mexicain.

• **Zones franches et paradis fiscaux** Dossier pages 140-141 – Surtout doc. 1 et 3.

- Définir : territoires où les entreprises étrangères peuvent importer et exporter sans droits de douane et avec une fiscalité réduite pour une durée donnée. Peuvent servir de levier pour une industrialisation.
Ex : Chine qui en compte + de 150 qui constituent l'atelier du pays. La plus célèbre est celle de Shenzhen, au départ un simple village de pêcheurs, choisi pour accueillir une des 4 ZES chinoises en 1979 et devenue une mégapole de 10 millions d'habitants, abritant la 3^e bourse du pays.
Installées surtout sur les façades maritimes et à proximité des points de passage stratégiques (la zone franche de Colón, à l'entrée atlantique du canal de Panama, existe depuis 1948 et a servi de modèle à la diffusion des zones franches).
Il en existe aujourd'hui plus de 3000, dans 120 pays.
- Paradis fiscaux généralement en périphérie des pôles de la Triade, parfois au cœur de celle-ci (Suisse, Luxembourg). Ce sont souvent de petits territoires, parfois insulaires (Caraïbes).

11.2. Des territoires et les sociétés en marge de la mondialisation

- Les territoires peu accessibles et enclavés

- Des territoires en milieux extrêmes (haute montagne, milieux polaires ou désertiques chauds).
Mais sinon, même dans le cas de milieux très hostiles on note des exemples d'intégration forte : l'exploitation des hydrocarbures dans les déserts ou plateformes en mer ou Sibérie, Alaska...
- L'enclavement : Doc. 2, page 143 - insularité (Iles du Pacifique très éloignées des foyers de peuplement) ou au contraire enclavement par manque d'accès à la mer (Bolivie,, Afghanistan, Mongolie. . .) ou d'infrastructures suffisantes (Erythrée, Somalie).
- Des distances de moins en moins contraignantes : grâce aux TIC, par ex dvpt de la téléphonie mobile en Afrique à aider à désenclaver des communautés rurales isolées.

- Le mal développement

• Les Etats mal développés cumulent des facteurs répulsifs :

- instabilité politique, environnement risqué pour les investisseurs qui se traduit par des appréciations défavorables des grandes agences de notation
- Grande pauvreté (en 2008, 22% de l'humanité avec moins de \$ 1,25/j. et 45% avec un revenu inférieur à \$ 2). Soit pour les moins de \$ 1,25 : 300 millions en Asie de l'est, 600 en Asie du sud et 400 en Afrique subsaharienne.

Leur faible intégration constitue à son tour un frein au développement.

- Localisation : majoritairement en Afrique subsaharienne, au Moyen-Orient, en Asie du sud-est et correspondent grosso-modo aux PMA, pays qui rassemblent plus d'1,2 milliards d'habitants et reçoivent aujourd'hui 2% des IDE.

- Les "angles morts" ou les "zones grises" de la mondialisation

- En dehors pour des raisons idéologiques : Corée du nord.
Cpdt, dvpt des TIC → mouvements populaires → ouverture de leur pays : révolutions arabes, processus de démocratisation en Birmanie.
La marginalisation favorise les activités illicites : cultures destinées au trafic de drogue, contrebande, etc.

- **Des zones grises**, à des échelles variables :

- Du quartier (des grandes métropoles du nord comme des suds)
- Des régions (nord du Mali, nord et est du Congo, sud de la Colombie)
- Etats entiers (Somalie, Afghanistan)

Des acteurs politiques (groupe séparatistes, mouvement politico-religieux) ou des mafias les contrôlent.

- Ces facteurs favorisent l'émigration : → flux de remises vers les pays émetteurs mais cela les prive de leurs élites intellectuelles (aggravé parfois par l'immigration choisie).

⇒ *Croquis : PMA*

Conclure : Un monde de plus en plus multipolaire, mais des pôles hiérarchisés selon les critères et le degré de leur puissance.

Hiérarchisation des territoires liée à l'intégration dans la mondialisation, à la connectivité, aux avantages comparatifs → des espaces et des sociétés en marge.

Compétition/Concurrence permanente entre territoires.

Constats qui posent plusieurs questions :

- Comment rester compétitif en permanence ?
- Comment réduire les inégalités : donc problème de gouvernance mondiale et de choix citoyens ?

⇒ *Des schémas pour réviser à la page 151, en particulier les N° 1 et 2*

⇒ *Croquis final : l'inégale intégration des territoires dans la mondialisation – Celui de la page 134-135.*

Joindre fond de carte.

III. Les espaces maritimes : approche géostratégique

Les océans sont traversés par de multiples flux et recèlent des ressources considérables. Mais la souveraineté sur ces espaces est compliquée.

Pb : **Pour quoi les espaces maritimes sont-ils au cœur de la mondialisation ?**

- Pourquoi leur contrôle est-il essentiel ?
- En quoi la géostratégie des espaces maritimes est-elle révélatrice de la hiérarchie des puissances dans la mondialisation ?

III.1. La mondialisation a accru l'importance géostratégique des mers et océans

- **le transport maritime est vital pour l'économie mondiale**

☞ **Carte, pages 144-145, Les espaces maritimes au cœur...**

- **= 80% des échanges** de matières premières et de produits manufacturés acheminés par des milliers de navires spécialisés – porte-conteneurs, minéraliers, pétroliers, méthaniers.

Une 20^{taine} de pays contrôle 80 % de la flotte mondiale.

Estimations : trafic X 2 dans la décennie à venir.

+ Réseau dense d'oléoducs, de gazoducs et de câbles de télécommunication sur les fonds marins.

- **Principales routes maritimes**

. **Relient les espaces intégrés à la mondialisation**, principalement les trois pôles de puissance majeurs (ceux de la Triade élargie) - Asie orientale, Europe occidentale, Amérique du Nord.

. Saturation des routes maritimes mondiales → compétition entre façades portuaires et ports : 25 ports polarisent 50% des flux mondiaux.
 . Actuellement, déplacement du centre de gravité du commerce mondial de l'Atlantique vers l'Asie Pacifique.

. Des "point nodaux" ou "seuils" = passages névralgiques du commerce maritime, les + fréquentés : (voir repère, p. 146)

- . Détroits : Malacca, Ormuz, Bosphore ou de Bab-el-Mandeb
- . canaux creusés par les hommes pour faciliter les échanges : Panama ou Suez.

- **Elle renforce ainsi la littoralisation et le rôle des façades maritimes**

- En 2020, **plus de 70% de la population mondiale** vivra à proximité immédiate des littoraux. + métropolisation des activités.
 - **Littoralisation des activités** : industries chimiques, raffineries, etc., et le développement d'immenses zones industrialo-portuaires.
 - **Hiérarchisation des espaces** :
- . Profite aux grandes métropoles portuaires, au détriment des espaces intérieurs et des États qui n'ont pas d'accès direct aux espaces maritimes
 . Mégaloportuaires les + puissantes appartiennent le = souvent aux États développés et aux grandes puissances émergentes
 → creuse l'écart avec les pays du Sud.
 . Centres du trafic mondial : mégaloport japonaise avec les ports asiatiques -Singapour et Chine littorale., mégaloport nord-américaine et Northern-Range

Les principaux ports en 2010
(trafic conteneurs en EVP)

Port	2010
Shanghai (Chine)	29
Singapour (Singapour)	28,4
Hong Kong (Chine)	23,5
Shenzhen (Chine)	22,5
Busan (Corée du Sud)	14,2
Ningbo & Zhoushan (Chine)	13,1
Guangzhou (Chine)	12,5
Qingdao (Chine)	12
Dubai (EAU)	11,6
Rotterdam (Pays-Bas)	11,1

Source : www.portofrotterdam.com

. Développement et aménagement des littoraux touristiques en relation avec les zones de croisières : Caraïbes et Antilles, Méditerranée, îles du Pacifique et, dans une moindre mesure, l'Europe du Nord, l'Amérique du Sud ou le Spitzberg (Norvège).

- **Nouvelles voies maritimes, nouveaux espaces convoités**

☞ Carte 1, page 147, **Les enjeux de l'Arctique**

Réchauffement climatique → ouverture d'une nouvelle voie dans l'Arctique = **la route du Nord-Est.**

- **Permet de relier** l'océan Atlantique et l'océan Pacifique par le Nord + Passage vers les pays d'Asie via le Nord du continent américain (actuellement pris par les glaces pendant la plus grande partie de l'année)

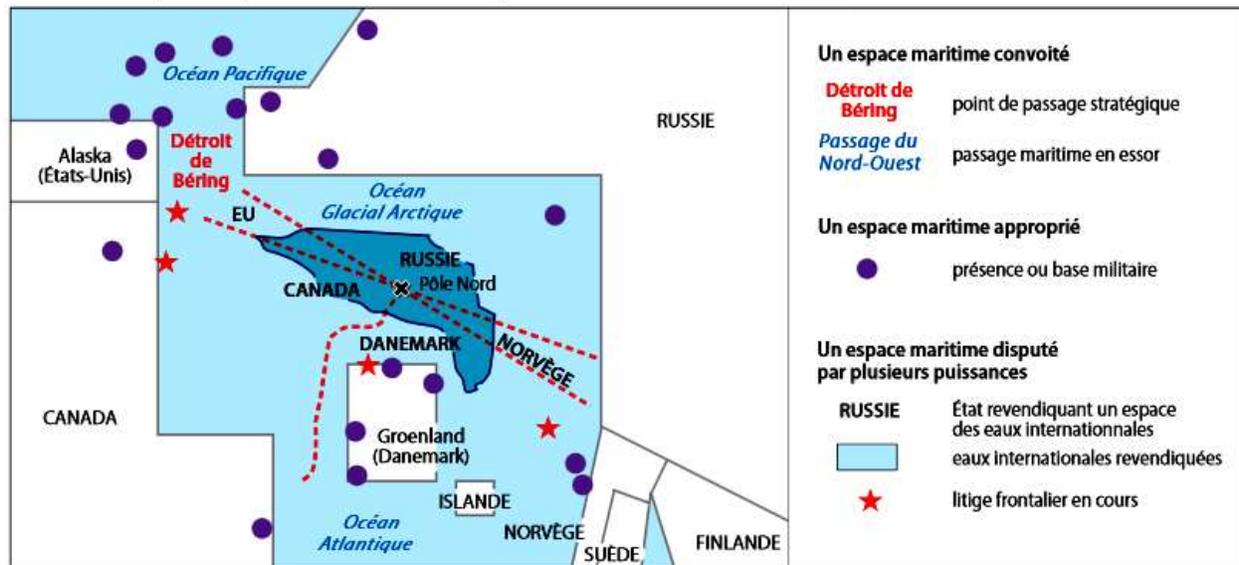
= véritable bouleversement pour le commerce maritime mondial

Exemple : Rotterdam /Tokyo à 13 500 kilomètres (contre 21 000 Km actuellement via le canal de Suez).

Cependant, route peu sécurisée : icebergs flottants, météo risquée et peu d'escales possibles. Donc finalement, le trafic maritime y augmente peu.

- ⇒ Souveraineté sur ces eaux contestée : le Canada estime que le passage du Nord-Ouest appartient à sa ZEE tandis que les Etats-Unis estiment qu'il s'agit d'un détroit international.
 - L'accès à de nouvelles ressources de matières premières - minerais et hydrocarbures.
- ⇒ Compétition entre Russie, Danemark et Canada, qui revendiquent la dorsale de Lomonossov comme prolongement de leur propre plateau continental. En 2007, une expédition russe y dépose un drapeau par plus de 4 000 mètres de fond.

Schéma 1 L'Arctique : un espace maritime convoité et disputé



Conclusion : espaces maritimes = espaces majeurs de circulation à l'échelle mondiale.

III.2. La compétition pour les ressources maritimes

☞ Carte, pages 144-145, [Les espaces maritimes au cœur...](#)

- **Les ressources énergétiques et minérales**
- **1/3 tiers des réserves prouvées d'hydrocarbures**

Pétrole off shore = 1/3 de la production mondiale d'hydrocarbures et les progrès des techniques de forage à de très grandes profondeurs, vont considérablement accroître cette part dans les prochaines années.

→ compétition entre les grandes compagnies pétrolières.

- **84% des réserves de minerais**

= nodules polymétalliques reposant sur le lit océanique : manganèse, cobalt, cuivre et nickel.

= terres rares dans le Pacifique, utilisées par les industries de haute technologie.

⇒ **tensions entre les États** : citer un ou deux exemples...

- En Mer de Chine :

Exemple : archipel des Spratly → conflits entre États bordiers, Chine et Vietnam, + Philippines, Malaisie, Brunei et Taïwan = 14 îles coralliennes avec pétrole et réserve pêche + principale route maritime, mais inhabitables, donc pas de ZEE → revendiquées par la Chine qui a construit une muraille de sable (7 îles artificielles avec bases militaires, aéroports, ports etc...)

Chine et Japon à propos des Senkaku en japonais Diaoyui en chinois : 8 îles (7 km²) sous contrôle japonais, revendiquées par la Chine. Car vastes réserves présumées d'hydrocarbures + route maritime → nationalisme chinois.

- Golfe de Guinée : " point chaud " du fait des gisements off-shore + ressources halieutiques. Vaste zone de piraterie.
- Arctique, voir plus haut.

- **Les ressources halieutiques**

- **1/4 de l'humanité dépend des produits de la mer pour son alimentation.**

Soit près de 100 M. de tonnes de poissons et crustacés pêchées chq année dans le monde (20 M en 1950).

- **Principales zones de pêche** concentrées dans le Pacifique et l'Atlantique Nord

Font l'objet d'une compétition entre les États : " *guerre de l'anchois* " entre les pêcheurs français et espagnols dans le golfe de Gascogne, " *guerre du turbot* " entre le Canada et l'Espagne près de Terre-Neuve, etc. + tensions partout dans le monde.

- **Risque majeur d'épuisement des ressources :**

Car surpêche : volume des prises ↗ chaque année du fait de l'accroissement de la population mondiale et de la transformation des habitudes alimentaires.

Car passages répétés des chaluts de fond et des dragues : effet désastreux sur l'écosystème marin.

- **Conflits sociaux** entre artisans pêcheurs et pêcheurs industriels, entre pêcheurs et autorités transfrontalières et entre artisans pêcheurs de différentes origines

- **L'importance des zones économiques exclusives (ZEE)**

- **1982 : conférence de Montenegro Bay (Jamaïque)**

= Convention des Nations Unies sur le droit de la mer (CNUDM).

= découpage des espaces maritimes en six zones, dont une zone économique exclusive (jusqu'à 200 milles des côtes), une zone de haute mer où la liberté de navigation est assurée et une zone internationale des fonds marins, considérée comme un "bien commun de l'humanité".

+ libre passage dans les détroits.

⇒ 133 pays ont signé la convention.

⇒ conflits multiples (70 environ), concernant la ZEE et l'extension du plateau continental.

Exemples : Russie et Norvège pour mer de Barents, Grèce et Turquie pour la mer Égée + ci-dessus.

⇒ tensions liées à la volonté de maîtriser les ressources des mers et des fonds marins.

Et même des disputes pour des îlots minuscules !!!

Le " droit de la mer " est-il réellement applicable ?

Conclusion : des espaces très riches, donc très convoités, → Espaces conflictuels. Et donc, difficulté à faire respecter le droit international.

III.3. Contrôle stratégique, militarisation, tensions et menaces

☞ Doc.3, page 147, L'Océan indien, espace géostratégique

- **La maîtrise et la surveillance des mers**

L'océan est un espace très militarisé. Cf. Océan indien

→ porte-avions et sous-marins nucléaires permettent une capacité de frappe militaire depuis les mers et les océans sur n'importe quel point du globe. + présence de nombreuses bases militaires.

Ici, forte vulnérabilité stratégique des détroits et des canaux : certains, comme le canal de Suez ou le détroit d'Ormuz, sont proches de zones de conflits (Israël, Irak, Iran, etc.).

Les guerres israélo-arabes, la guerre du Golfe et l'intervention américaine en Irak en 2003 ont perturbé la circulation maritime dans ces détroits.

- **Suprématie écrasante des USA** : 18 sous-marins, 11 porte-avions et 12 porte-hélicoptères et flottes sont présentes sur toutes les mers et océans (Cf. cours)
- Puis France, Russie et Royaume-Uni
- Enfin, grandes puissances émergentes surtout Chine, mais aussi Inde, Brésil.

Donc, Asie Pacifique, nouveau centre de gravité de l'économie mondiale, est particulièrement concernée par cette montée en puissance.

La piraterie et le terrorisme 📄 Doc.1, page 148, **L'Océan indien, espace géostratégique**

- **Piraterie** : 3 principales zones : détroit de Malacca, golfe d'Aden et golfe de Guinée.

Vise pétroliers, navires marchands mais aussi navires de pêche ou de plaisance → rançons

- **Terrorisme en mer.**

Exemples :

- . Prises d'otages - 400 passagers d'un navire de croisière italien par des activistes palestiniens 1985
- . Attaque contre des navires ou encore contre des terminaux pétroliers : octobre 2000, le destroyer américain USS Cole est victime d'un attentat à l'embarcation piégée à Aden, perpétré par Al Qaida.

Régions les plus vulnérables : l'Asie du Sud-Est (Philippines et Indonésie) et le pourtour de la péninsule arabique, menacés par des groupes islamistes ; Mais aussi, le golfe de Guinée.

- **Trafics** illégaux, trafics d'êtres humains en particulier immigration clandestine

- **Les enjeux environnementaux**

- Grave problème de **pollution des mers et des littoraux.**

Particulièrement les marées → conflits d'usage entre compagnies pétrolières, pêcheurs et riverains des littoraux.

Cf. 2010, explosion d'une plate-forme pétrolière dans le golfe du Mexique → pire marée noire de l'histoire des États-Unis. Les côtes de Floride et de Louisiane sont souillées ce qui compromet les activités de pêche et de tourisme.

- **Disparition possible de certaines espèces**, comme le thon rouge en Méditerranée, les baleines ou les requins. D'une façon générale, les ressources des océans diminuent, particulièrement dans les pays du Sud.
- **Des organismes et ONG** luttent (Greenpeace) mais pèsent peu face aux enjeux économiques et commerciaux.

Conclusion sur le III : Océans = espace convoités pour des raisons géostratégiques, mais aussi ressources.

On retrouve la hiérarchie des puissances dans la géostratégie des océans.

Espaces menacés et espaces d'insécurité. Problème de droit international sur la question.

Conclusion générale : Territoires hiérarchisés en fonction de leur intégration dans la mondialisation.

Pour l'instant domination des pôles de la Triade et leurs associés mais on voit nette percée des émergents par leurs façades maritimes, en témoigne les flux dans la zone Asie/Pacifique.

Des espaces délaissés mais qui pourtant jouent un petit rôle : donc nuancer sur l'Afrique.

Mondialisation très contestée car creuse les inégalités de manière parfois dramatique et pose le problème de gouvernance mondiale

Epreuve du baccalauréat :

- Une composition peut croiser la première entrée générale et l'étude de cas ; une autre composition peut porter sur les enjeux géostratégiques des espaces maritimes.
- L'étude de cas et les deux entrées générales se prêtent à l'étude critique de document(s).
- Trois réalisations cartographiques sont possibles à l'examen :
 - . un schéma de la ville mondiale étudiée,
 - . un croquis de l'inégale intégration des territoires dans la mondialisation,
 - . un croquis des aspects géostratégiques des espaces maritimes.

On peut voir le schéma pour réviser N°3, page 151.

Reste à faire le croquis. Aspects géostratégiques des espaces maritimes